

LA DANSE CONTEMPORAINE À QUÉBEC : UN PORTRAIT DU MILIEU

par **Mario Veillette** (collaboration spéciale)

Question : « Qu'est-ce qui se fait en danse contemporaine à Québec? »

Réponse : « Il y a Danse Partout, pour le reste, je ne sais pas. »

Oh! Combien de fois j'entends encore ce discours, même si nous sommes en 2005 et que la compagnie Danse Partout n'existe plus depuis presque dix ans! Les acteurs du milieu la vivent quotidiennement et quelques fidèles amateurs la connaissent un peu, mais qu'en est-il réellement de la situation de la danse contemporaine à Québec depuis l'arrêt des activités de la vénérable compagnie (qui fût, pendant presque vingt ans, le principal employeur des danseurs de la région)?

Afin de répondre à cette question, je brosse ici le tableau tel que dépeint par les artistes eux-mêmes à l'hiver 2004. Réunis à l'occasion de trois journées d'échanges, les chorégraphes, enseignants, interprètes et autres membres de la Table de la danse du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches (CCRQCA) se sont alors penchés sur le sujet. Le portrait que nous avons tracé et dont je rapporte les grandes lignes présente surtout les structures déjà en place, les principaux intervenants du milieu et les nombreux besoins. Il ne comporte pas de chiffres. Ceux-ci pourraient être l'objet d'une autre analyse.

Quelques faits saillants

Le milieu de la danse contemporaine dans la région de Québec et Chaudière-Appalaches regroupe une trentaine de professionnels évoluant dans des réalités très diversifiées. La plupart de ces artistes sont engagés dans différentes activités quotidiennes dont certains volets se situent en dehors du domaine de la danse. En fait, seulement une dizaine de personnes disent vivre exclusivement de la danse contemporaine et, le plus souvent, elles y arrivent en conjuguant différents types d'interventions : enseignement, répétition, création, interprétation, gestion, implication dans une organisation de développement de la danse ou autre.

Dans ce contexte enrichissant, mais parfois épuisant, il est difficile pour les artistes de la danse de se consacrer à leur pratique artistique ou de se concentrer sur un projet de longue durée. Aucune compagnie n'engage de danseurs à temps plein ou à longue échéance. Les petites compagnies, tout comme les chorégraphes indépendants, sont dans l'impossibilité d'embaucher plusieurs danseurs sur une base permanente. Ces derniers passent donc continuellement d'un projet à l'autre et le statut de pigiste semble le seul auquel ils puissent raisonnablement aspirer. Parmi tous, quelques artistes au tempérament plus entrepreneur choisiront la formule « autogérée » pour développer leurs projet, créant ainsi leurs propres emplois. Cette option exige beaucoup d'investissements de leur part et implique nécessairement une diminution du temps disponible pour le travail de création. Les petites productions sous-financées qui en résultent sont souvent menées dans des conditions socio-économiques extrêmement précaires. En effet, aux productions à perte correspondent presque toujours des rémunérations insuffisantes pour les artistes. La création de nouveaux débouchés pour les danseurs est donc au cœur des préoccupations du milieu.

Les activités courantes proposées par le milieu

Pour qui s'intéresse à la chose, les occasions d'assister à des événements de danse contemporaine à Québec sont tout de même assez nombreuses. D'une part, les spectacles diffusés par La Rotonde sont des incontournables à chaque saison. La Rotonde, centre chorégraphique contemporain de Québec sous la direction artistique de Johanne Dor, présente des spectacles qui proviennent du Québec, du Canada et d'autres pays. Le support indéfectible offert par l'organisme aux membres de la communauté locale leur permet de se produire ici même. En effet, durant la saison 2004-2005, il diffusait cinq spectacles de chorégraphes établis à Québec : Lydia Wagerer, Karine Ledoyen, Harold Rhéaume, Marie-Josée Poulin et Daniel Bélanger. La saison 2003-2004 présentait le tandem Marie-France Rousseau et Sylvie Roussel et la saison 2005-2006 dévoilera les travaux de Mario Veillette et ceux de Sandra Belzil. D'autre part, le Grand Théâtre de Québec nous offrait récemment les prestations de quelques visiteurs de marque dont les compagnies Marie Chouinard, Lalala Human Steps et O Vertigo. Enfin, il existe toute une autre série d'événements de petite et moyenne envergure dont CorresponDANSE, Osez!, les Lundis de la danse à la Bordée, Symbiose, la Journée internationale de la danse (JID) et quelques spectacles autogérés.

CorresponDANSE est une série de spectacles présentés quatre ou cinq fois par année qui amène à Québec des danseurs de l'extérieur (Montréal, Toronto, Vancouver, Ottawa, New-York, etc.) qui dansent au même programme que des artistes locaux, dans un esprit d'échange qui favorise l'enracinement des artistes locaux dans une plus vaste communauté et qui permet au public local de voir des danses venues d'ailleurs. L'événement Osez! (direction artistique : Karine Ledoyen) a lieu au mois d'août à l'extérieur de la ville, à environ 1h15 de route. Il s'agit d'un laboratoire de création dont les résultats quotidiens sont présentés chaque soir au coucher du soleil sur le quai de Saint-Jean-Port-Joli, au bord du fleuve St-Laurent. La saison 2004-2005 a aussi vu la création d'un événement spécial au Théâtre de la Bordée. Dans ce cadre, trois spectacles théâtraux ont laissé pour un soir la scène (et son décor) être habitée par une création chorégraphique créée expressément pour cet événement par un chorégraphe d'ici. Cet événement sera reconduit pour la saison 2005-2006.

Il faut aussi souligner le dynamisme remarquable que provoquent les activités annuelles de la Journée internationale de la danse. Le travail d'organisation, fait par certains membres de la Table de la danse du Conseil de la culture, propose gratuitement au public de multiples activités dans de nombreux lieux (spectacles, ateliers, démonstrations et conférences) qui témoignent d'une grande vitalité et d'une forte volonté de célébrer, de promouvoir et de rendre la danse accessible à un large public. Cette journée, à sa sixième édition en 2005, attire un public de plus en plus vaste et offre une vitrine extraordinaire aux artistes de différents niveaux présentant différents styles de danse.

Enfin, la saison de danse de la Vieille Capitale inclut également quelques présentations autogérées, des spectacles multidisciplinaires et les visites irrégulières de spectacles hors série parfois présentés par un musée, une bibliothèque ou un théâtre. Les autres occasions pour le public de se familiariser avec la danse contemporaine passent par les récitals d'école de formation professionnelle et de loisir (dont celui des finissants du programme de formation professionnelle de L'EDQ), de même que par l'événement Symbiose qui met en scène, entre autres, les productions des différentes troupes socioculturelles des établissements académiques collégiaux et universitaires de la région.

L'Artère, coopérative de danseurs professionnels de Québec

L'Artère, coopérative de danseurs professionnels de Québec, a été créée en décembre 2002. À l'initiative de Rosalie Trudel et de Judith Lessard, un groupe s'est mobilisé afin de mettre sur pied des ressources et des activités qui répondent aux besoins de perfectionnement des jeunes interprètes. Les membres de L'Artère trouvent indispensable le fait de fournir aux artistes de Québec la possibilité de poursuivre leur développement et leur perfectionnement dans un contexte professionnel et non scolaire afin de ne pas perdre les professionnels formés ici qui voudraient quitter la ville ou cesser de danser. La coopérative organise aussi des soirées où l'on peut assister aux dernières créations de ses membres ainsi qu'au résultat du travail effectué lors du passage de chorégraphes invités. Ces événements attirent un public rigoureux et grandissant qui se fidélise au fil du temps.

Les jeunes compagnies

Revenu dans sa ville natale après avoir travaillé à Ottawa et à Montréal, Harold Rhéaume, fondait en 1999 la compagnie *Le fils d'Adrien danse*. Homme inspiré et inspirant, artiste renommé, Harold Rhéaume se présente à la communauté d'interprètes de Québec comme un employeur bien en vue. Son choix d'engager quatre jeunes interprètes de Québec pour la création d'un récent spectacle destiné à un public adolescent est un exemple significatif qui donne espoir aux jeunes de pouvoir travailler à Québec.

La naissance de *Code universel*, sous la direction de Daniel Bélanger, témoigne aussi de l'effervescence du milieu de la danse contemporaine dans la capitale nationale. Le principal mandat de cette compagnie créée à l'automne 2003 est de faciliter la transition des jeunes diplômés vers le milieu professionnel.

La formation professionnelle

Il existe une excellente école de formation professionnelle à Québec. Par ses différentes actions, L'École de danse de Québec (L'EDO) tente d'établir un pont de plus en plus tangible entre ses étudiants et les artistes professionnels. Après les trois années du programme technique d'études collégiales en danse contemporaine, les jeunes arrivent sur le marché du travail avec un DEC émis par le Cégep de Sainte-Foy et L'École de danse de Québec. Une fois diplômés (depuis 1990, ils sont en moyenne sept par année), il leur reste à se tailler une place dans le milieu. Malheureusement, encore peu de moyens sont mis à leur disposition pour les supporter dans le développement de leur carrière. Les contrats sont rares et les occasions de se produire sur scène sont précieuses. Depuis quelques années, certains programmes gouvernementaux ont ainsi permis la création de projets autogérés extrêmement intéressants mais très peu rentables pour les jeunes professionnelles impliquées (Maryse Bonenfant, Sonia Montminy et Karine Parisé en 2002; Sandra Belzil et Geneviève Desnoyers en 2004).

Prospectives de la danse dans la région de Québec : forces, faiblesses et priorités de développement

Les personnes composant le milieu de la danse contemporaine de Québec ont envie d'être actives. Elles ont surtout de grands besoins. Avant de faire la liste des priorités identifiées lors de nos journées d'étude, délimitons quelques aspects de ce qu'on peut nommer l'écologie du milieu, faisant ici référence à un système dont les

multiples composantes sont dynamiques et s'influencent les unes les autres. Par exemple : pour obtenir sur scène un spectacle dont la recherche artistique est aboutie et qui satisfera le public autant que les artistes impliqués, il faut :

- des interprètes formés adéquatement;
- des créateurs qui ont les moyens de leurs ambitions;
- des lieux adaptés pour la danse, répondant aux besoins de création, de répétition, d'entraînement et de diffusion.

Dans ce système, comme dans toute écologie, les actions des uns ont un effet sur les possibilités de développement des autres. Le manquement dans un seul maillon de cette chaîne de production peut mettre en péril la qualité de n'importe quel spectacle. Au pire, il peut empêcher sa mise au monde.

Du côté de la création

Étant donné :

- la présence d'un bassin de créateurs et leur volonté d'enracinement dans un milieu dynamique stimulant la polyvalence de la pratique (incluant ténacité, détermination et esprit d'entrepreneuriat) et désirant évoluer dans un contexte facilitant les liens entre les créateurs en danse et ceux des autres disciplines artistiques;
- les maigres moyens financiers qui limitent le travail de création et les conditions précaires dans lesquelles les artistes travaillent (dont la rémunération déficiente des chorégraphes et des interprètes, l'absence de lieux spécialisés pour la création en danse, les limitations du temps dédié à la création par les artistes de la danse).

Les priorités de développement décidées par les membres de la Table de danse du CCRQCA dans l'aspect création en danse contemporaine sont de trouver des façons d'augmenter le nombre, de soutenir la qualité des créations et d'améliorer les conditions dans lesquelles elles sont créées. Cela passe par l'obtention de lieux adéquats pour la création, l'augmentation de l'aide financière à la création, la facilitation des échanges artistiques (intra et interdisciplinaires) et le soutien ou l'aide à la gestion.

Du côté du perfectionnement et de l'entraînement

Étant donné :

- l'existence d'organismes de support existants engagés en ce domaine sur le territoire (L'Artère, le CCRQCA et L'EDQ) et la présence de professionnels qualifiés pour contribuer au perfectionnement et à l'entraînement en danse à Québec et dans la région;
- les ressources financières limitées pour l'accès des interprètes aux formations et pour l'organisation et la gestion des formations;
- le bassin limité d'interprètes;
- l'absence de lieux spécialisés pour ces activités et les exigences liées à la diversité des besoins.

Les priorités de développement dans l'aspect perfectionnement et entraînement en danse contemporaine sont :

- la mise en jeu de toutes les ressources du milieu dédiées au perfectionnement et la consolidation des structures existantes qui y sont engagées;
- l'augmentation de l'offre de perfectionnement et d'entraînement quotidien;
- l'obtention de lieux spécialisés;
- la création de conditions propices à la motivation des interprètes pour le perfectionnement et l'entraînement.

Du côté de la production

Étant donné :

- l'existence de nouvelles compagnies de danse contemporaine (Le fils d'Adrien danse, Code universel) et la présence de chorégraphes indépendants qui produisent localement;
- le soutien inadéquat à ces petits producteurs (limitant les débouchés pour les interprètes et les conditions de rémunération);
- le manque de lieux de travail avec les équipements requis;
- la quasi disparition des opportunités en regard des projets de résidences de création.

Les priorités de développement dans l'aspect production en danse contemporaine sont :

- la consolidation et le développement des compagnies existantes ainsi que le support aux créateurs indépendants;
- l'obtention de lieux spécialisés équipés pour la production;
- l'émergence de nouvelles compagnies pour favoriser le développement des opportunités d'emploi;
- la facilitation de la circulation de l'information dans le milieu sur les collaborateurs artistiques pouvant œuvrer dans les productions en danse.

Du côté de la diffusion

Étant donné :

- la présence de ressources spécialisées (La Rotonde, CorresponDANSE) et d'événements de promotion-diffusion (JID, Osez!, Symbiose) sur le territoire;
- le bon partage des intervenants sur le plan des mandats;
- la confiance des diffuseurs envers les artistes de la danse d'ici;
- la présence d'une série spécialisée pour les compagnies majeures (via le Grand Théâtre de Québec).
- le manque d'occasions de diffusion pour les artistes d'ici (surtout pour les petits projets);
- la fragilité financière des ressources spécialisées;
- l'absence de lieux de diffusion répondant entièrement aux exigences spécifiques de la discipline;
- le peu de ressources consacrées au développement des publics;
- le « réseautage » limité entre les diffuseurs d'ici et les diffuseurs de l'extérieur (ce qui limite les possibilités d'accueil et de diffusion d'artistes de l'extérieur);
- la déficience de la couverture médiatique.

Les priorités de développement dans l'aspect diffusion en danse contemporaine sont :

- la consolidation des structures et des acteurs existants dédiés à la diffusion de la danse;
- l'accroissement de la diffusion de la danse dans sa diversité et selon différentes formules;
- l'opportunité de développer un lieu spécialisé pour la diffusion de la danse (ce problème sera réglé en partie par la relocalisation de La Rotonde);
- la circulation accrue des productions de la région (ici et à l'extérieur);
- le développement du public.

Amélioration de la couverture médiatique de la danse

Les activités de danse de la région de Québec souffrent d'un manque de couverture médiatique et ce, malgré la présence de réseaux de télévision, de postes de radio, du journal quotidien Le Soleil et de l'hebdomadaire culturel Voir. Les membres de la Table de la danse se penchent régulièrement sur le dossier de la couverture médiatique, cherchant des manières de toucher les journalistes et les responsables de programmation ou d'édition car les couvertures sont souvent faméliques. Elles restent trop souvent événementielles et demandent beaucoup d'efforts de la part des agents de promotion pour « pousser » les dossiers danse vers le public. On retrouve parfois des dossiers un peu plus volumineux favorisant la connaissance des artistes du milieu et de la discipline, mais très peu. Quelques publications imprimées et électroniques s'intéressent parfois à la danse tout en se limitant ordinairement aux annonces de spectacles. Il faut toutefois noter que, depuis août 2004, le site Web CapitaleDanse.com présente des informations spécialisées et publicise les activités en cours. Tout n'est donc pas sombre dans ce domaine.

CONCLUSION

Dans la région de Québec et Chaudière-Appalache, le milieu de la danse contemporaine professionnelle est de plus en plus actif mais son écologie est fragile. Des efforts restent encore à faire pour rendre la danse contemporaine véritablement accessible, pour la démystifier auprès du public et pour que les activités professionnelles soient rentables et pleinement satisfaisantes pour les artistes. L'équilibre de notre milieu est fonction de ses différentes composantes et, comme tout système organique appelé à se développer, il doit demeurer à l'affût de chacun des aspects qui composent son écologie. Dès maintenant, pour continuer à se déployer de manière dynamique, le milieu doit tenir compte de plusieurs besoins.

Il faut notamment :

- maintenir un bassin suffisant d'interprètes bien formés, éviter l'exode des nouveaux diplômés et favoriser l'établissement de nouveaux artistes de la danse en leur offrant des possibilités de vivre de la danse ici;
- assurer le développement professionnel des artistes de la danse à l'aide de bourses, contrats, entraînement, intégration professionnelle et occasions de perfectionnement;
- consolider les compagnies de danse déjà actives dans la région;
- aider les chorégraphes indépendants pour qu'ils aient les moyens de réaliser leurs projets, d'engager des interprètes et de diffuser leurs œuvres;
- diffuser les œuvres dansées (développer les opportunités diverses de productions à différentes échelles et habiter des lieux de diffusion variés).

Les besoins de diffusion incluent des résidences de création et des projets d'échanges locaux, nationaux et internationaux ainsi que l'accueil de petites productions. La danse a besoin d'être pratiquée de façon visible pour être mieux connue. Le milieu de la danse a aussi un grave besoin de financement, dans toutes les étapes de sa chaîne de production. Il a besoin de financement pour supporter le travail de création, de perfectionnement et d'entraînement. Il a besoin de financement pour aider au fonctionnement et à la consolidation des compagnies et des organismes (incluant l'intégration professionnelle). Il a besoin de financement pour créer de nouveaux débouchés pour les artistes de la danse et améliorer leur conditions socio-économiques.

Lors des journées de rencontre et de concertation, les artistes de la danse ont aussi identifiés leurs souhaits d'une reconnaissance accrue de leurs besoins professionnels par les instances gouvernementales (à tous les niveaux), par les autres communautés artistiques et de la part du public. Les membres du milieu veulent aussi porter une attention particulière à briser l'isolement inhérent à la fonction de création. Grâce à ces changements, ils souhaitent créer un milieu solidaire qui sache reconnaître ses membres, leurs projets, leurs dossiers et leurs différents contextes de pratique. Un milieu qui puisse favoriser et profiter d'un meilleur rayonnement de ses membres, ici et à l'extérieur.

Il y a une grande place pour l'évolution de la danse contemporaine et les clés principales de cette évolution, telles que définies par les artistes du milieu, sont l'argent et les lieux adéquats pour la pratique, création et diffusion. Deux des principaux problèmes auxquels font face les créateurs en danse de la région sont le manque de moyens financiers et le réel problème de lieux pour répondre aux besoins spécifiques de la pratique de la danse. Ces deux aspects de la réalité quotidienne des artistes en danse de la région touchent tous et chacun des maillons de la chaîne de production (création, perfectionnement, entraînement, production et diffusion).

CONTACTS

L'Artère, coopérative de danseurs professionnels de Québec

Sonia Montminy
artere@sympatico.ca
(418) 649-9088

CapitaleDanse

Geneviève Taillon
www.capitaledanse.com
capitaledanse@hotmail.com
(418) 649-8527

CorresponDANSE

Lydia Wagerer
<http://www3.sympatico.ca/lydia.wagerer>
correspondanse@hotmail.com
(418) 522-0068

L'École de danse de Québec

Dominique Turcotte
www.ecolededansedequebec.qc.ca
(418) 649-4715

Le fils d'Adrien danse

Harold Rhéaume
www.culture-quebec.qc.ca/h-rheaume
lefilsdadriendanse@qc.aira.com
(418) 523-1777

La Rotonde, centre chorégraphique contemporain de Québec

Johanne Dor
www.larotonde.qc.ca
(418) 649-5013

Osez!

Karine Ledoyen

www.osezdanse.com

osezdanse@yahoo.ca

Code universel

Daniel Bélanger

code_universel@hotmail.com

(418) 821-2984

Table de la danse du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches

Suzanne Mercier

www.culture-quebec.qc.ca

(418) 523-1333

L'auteur, **Mario Veillette**, est enseignant, chorégraphe et danseur. Depuis une dizaine d'années, sa pratique professionnelle métisse la danse butô et différentes méthodes d'éducation somatique. Il enseigne l'improvisation et l'interprétation au programme de formation professionnelle de L'École de danse de Québec et, depuis vingt ans, présente régulièrement ses chorégraphies. Détenteur d'une maîtrise en danse (UQAM, 2003), il a reçu de nombreuses bourses (CAC, CALQ, FCAR) et ses œuvres les plus récentes ont été présentées aux 21èmes rencontres internationales en arts visuels, à La Rotonde, centre chorégraphique contemporain de Québec, au Musée National des Beaux-Arts du Québec, au Musée de la civilisation, au Théâtre de la Bordée ainsi qu'au Symposium de Nouvelle Peinture de Baie St-Paul. Sa prochaine création chorégraphique *Prêt-à-porter* sera présentée par La Rotonde à Québec en décembre 2005. Site Internet : <http://www.culture-quebec.qc.ca/marioveillette>